

**Provisional Military Government of Socialist Ethiopia
Ministry of Culture**

**PROCEEDINGS OF THE PANAFRICAN CONGRESS OF
PREHISTORY AND QUATERNARY STUDIES**

VIIIth SESSION — 1971

**ACTES DU CONGRES PANAFRICAIN DE
PREHISTOIRE ET DES ETUDES DU QUATERNAIRE.**

VII^e SESSION — 1971

President

H.E. ATO TEKLE TSADIK MEKURIA

Secretary General

Dr. BERHANOU ABEBE

Edited by

Dr. BERHANOU ABEBE

Dr. J. CHAVAILLON and Dr. J.E.G. SUTTON

Addis Ababa — 1976

LES HABITATS ACHEULEENS DE MELKA-KONTOURE

JEAN CHAVAILLON

Lors de la découverte de Melka-Kontouré (1), les prospecteurs avaient été surpris par l'exceptionnelle abondance de bifaces, hachereaux et autres pièces appartenant pour la plupart aux civilisations acheuléennes. Il suffit de parcourir les premières publications (2) ainsi que les compte-rendus des campagnes de fouilles (3) pour s'en rendre compte:

— La plupart des niveaux archéologiques sont très fournis en pièces façonnées, en éclats et souvent en ossements.

— Il s'agit de sols d'occupation enfouis où les objets sont généralement posés à la surface des sols fossiles, témoignant ainsi de l'occupation du site par les acheuléens.

— Ces habitats acheuléens sont très nombreux. D'une part, ils peuvent être en succession stratigraphique et correspondent alors à des périodes différentes. D'autre part certains habitats peuvent être liés à une même strate géologique et seraient ainsi contemporains.

La prospection des sols d'occupation a révélé la présence de plusieurs niveaux acheuléens. Si l'on tient compte de tous les niveaux archéologiques observés de l'aval à l'amont, on peut envisager un nombre fort élevé de sols acheuléens. En fait, nous préférons, pour plus de clarté, nous en tenir actuellement à sept périodes bien définies, caractérisées par des sols d'occupation. La puissance des formations géologiques au sein desquelles on observe l'évolution des civilisations acheuléennes est d'environ 24 m. Ce sont des formations fluviales (sables, galets et argiles) et volcaniques (tufs cinéritiques). Ces dernières formations qui constituent des niveaux repères, dans la séquence acheuléenne du Pléistocène moyen, comprennent cinq strates principales, désignées par les lettres A, B, C, D, E: la strate A étant la plus ancienne. Bien entendu, j'ai, dans cette note, exclu les séquences volcaniques antérieures et postérieures à la période acheuléenne. Voici les sols qui me paraissent significatifs des différents étages des civilisations à bifaces à Melka-Kontouré.

GARBA IV	— Sol situé à 8 m sous le tuf A
GARBA II	— Sol situé entre les tufs A et B (sous le tuf B)
GOMBORE II	— Sol situé entre les tufs B et C (sous le tuf C)
GOMBORE VI	— Sol situé entre les tufs C et D
GOMBORE III	— Sol situé entre les tufs D et E (juste au-dessus du tuf D)
GARBA I	— Sol situé entre les tufs D et E (3 m. au-dessus du tuf D)
GARBA VI	— Sol situé au sein du tuf E.

Le site de Garba I est prospecté depuis plusieurs années: les fouilles ont été terminées en 1971. C'est un habitat acheuléen supérieur dont l'âge se situe entre 120 000 et 150 000 ans. Son altitude relative est de + 22,5 m. au-dessus du lit actuel de l'Awash.

Le site de Gomboré II, habitat acheuléen "moyen" est d'autant plus difficile à dater que nous ne sommes qu'au début de la prospection (altitude relative + 11 m.).

SITUATION DES HABITATS ACHEULEENS

Les Acheuléens ont installé leur campement sur des plages de sable ou sur des nappes de galets. Le sable meuble devait être recherché et les galets appréciés pour la matière première. On peut penser que les campements acheuléens étaient installés sur les berges de l'Awash, et qu'il pouvait s'agir de lieux de chasse. Dans la plupart des cas, les habitats acheuléens sont dans de bonnes conditions de conservation: sols enfouis, en place.

L'installation d'un campement à proximité d'un point d'eau était rendu nécessaire pour l'eau, mais c'était aussi un lieu de rendez-vous du gibier; les Acheuléens devaient tenir compte également d'un autre impératif, celui de la présence de matériaux rocheux, galets de rivière et falaises rocheuses dont ils avaient besoin pour fabriquer les outils que nous connaissons.

A Gomboré II, sol acheuléen "moyen", les hommes se sont installés sur une nappe de cailloux. Ils ont abondamment utilisé le matériau local pour façonner choppers, polyèdres et bifaces. Cependant, quelques hachereaux et bifaces ont une autre provenance. Probablement, ces hommes connaissaient-ils une sorte de "carrière" de trachy-basalte, située à quelque distance.

A Garba I, sol acheuléen supérieur, les hommes ont installé leur campement sur une plage de sable meuble, où devaient se trouver quelques galets de rivière dispersés; il semble qu'ils les aient regroupés, puis utilisés, mais à des

usages limités: ces galets ont servi comme percuteurs ou broyeurs; les objets les plus élaborés, taillés sur galets, sont les choppers, polyèdres, et bolas. Par contre, les très nombreux bifaces et hachereaux ont été façonnés en d'autres lieux qui pouvaient être des affleurements rocheux de trachy-basalte. Quant aux bifaces en obsidienne, il se peut que, déjà, les acheuléens aient eu connaissance de ces gros noyaux d'obsidienne que l'on observe encore actuellement au site de Baltchit, à 6 km. environ de Melka-Kontouré.

L'HABITAT DE GOMBORE II

Si la présence de sols acheuléens "moyens" est nettement confirmée, à Melka-Kontouré, par des fouilles et sondages, par contre celle des sols acheuléens "anciens" demeure problématique. L'ouverture d'un nouveau chantier de fouilles en 1972 devrait apporter quelques précisions sur ce sujet.

Si je qualifie d'"Acheuléen moyen" le site de Gomboré II, c'est plutôt à cause de la place stratigraphique de ce sol dans la séquence acheuléenne que sur les documents typologiques dont l'étude ne fait que commencer.

A l'emplacement choisi pour la fouille, on peut observer en stratigraphie deux nappes de galets, riches en pièces archéologiques, séparées par un niveau stérile, sableux. Les Acheuléens se sont installés sur ces nappes de galets de rivière, ce qui laisse supposer une occupation à deux époques, séparées par un épisode où le cours d'eau reprenait possession du terrain, période de crues saisonnières, ou commandées peut-être par des changements climatiques.

Le sol supérieur, le seul qui soit actuellement prospecté, est caractérisé par de grosses pièces posées à plat à la surface d'un sol caillouteux (dont l'épaisseur est à cet endroit de 5 à 10 cm.). De nombreux fragments osseux, éclats utilisés, éclats retouchés, petites pièces en obsidienne, en jaspe, ou en trachy-basalte ont glissé entre les galets, à une époque où le sable devait être meuble.

A la suite de cette première campagne de fouilles, on peut déjà mettre en évidence les faits suivants:

1) **les bifaces** sont peut-être les pièces les plus intéressantes. De formes assez monotones, mais de dimensions très variées, ils sont tantôt en trachy-basalte, tantôt en obsidienne. Les bifaces de grande taille sont quelquefois lancéolés et piriformes, mais, en majeure partie, les bifaces sont ovalaires, et souvent en obsidienne. Ils présentent alors une ou deux arêtes "twist", en S étiré, et leurs dimensions varient de 10 à 15 cm. Plus curieuse a été la récolte de pièces présentant des caractéristiques techniques semblables, mais de dimensions très réduites: bifaces miniaturisés, à arête "twist", dont la longueur varie de 4 à 7 cm.



Melka-Kontouré — site acheuléen de Gomboré II: vue générale.

2) **les hachereaux** sont de grandes dimensions, de façonnage peu élaboré, en trachy-basalte. Le tranchant est ébréché; la forme en U est fréquente; et au stade actuel de la fouille ils paraissent peu nombreux.

3) **les galets aménagés**: choppers et polyèdres ont été façonnés à partir de galets de la plage, et sont encore de belle qualité, en particulier les polyèdres.

4) **les éclats** sont assez abondants; ce sont tantôt de gros éclats qui proviennent du débitage de galets, tantôt de petits éclats, le plus souvent en obsidienne. Ils ont fréquemment été utilisés, parfois retouchés; c'est ainsi que nous avons récolté des racloirs, des pièces à retouche biface, des perçoirs.

Les vestiges de faune sont abondants, généralement en assez bon état de conservation. Ce sont probablement des débris de cuisine qui, en cet emplacement, sont nombreux: fragments des os de membres, vertèbres, bassins. Le tableau de chasse est constitué, au stade actuel de la fouille, d'hippopotames, antilopes, bovidés, équidés, suidés, girafes.

L'HABITAT DE GARBA I

C'est le sol acheuléen de Melka-Kontouré le mieux connu, puisque les fouilles ont mis à découvert plus de 200 mètres carrés. Ce n'est pas un atelier de taille proprement dit, où l'on fabriquait les outils, mais un lieu d'occupation où les outils étaient utilisés. Les Acheuléens s'étaient installés sur une plage de sable meuble, plate, presque horizontale. La durée de l'occupation du site est difficile à évaluer, mais il n'est pas impossible d'imaginer qu'une interruption de séjour ait eu lieu, par exemple pendant la saison des pluies, lorsque les crues de l'Awash devaient recouvrir l'habitat.



Melka-Kontouré — site acheuléen supérieur de Garba I: vue générale.

Le sol a une faible épaisseur, qui atteint, au maximum, une quinzaine de centimètres. C'est un sable actuellement durci, mêlé de graviers et de galets de rivière.

Au-dessous de cet habitat, se trouve un second niveau acheuléen. Bien que superposés, ces deux habitats sont nettement distincts.

Le sol d'occupation principal se caractérise par une densité forte d'objets: dans les secteurs les mieux pourvus, on trouve une quinzaine de bifaces et hachereaux au mètre carré, auxquels il faut ajouter bolas, choppers, polyèdres, pièces sur éclat.

1) **les bifaces** sont abondants, plats et minces, de forme ovale; ils correspondent fréquemment au type désigné en France du nom de "limande". Il faut noter aussi quelques bifaces cordiformes, des bifaces plus ou moins circulaires et de très rares bifaces fusiformes. Parmi les bifaces épais⁴, ce sont les bifaces amygdaloïdes et les bifaces ovalaires épais qu'on observe le plus souvent. Les bifaces sont de dimensions variables, de 10 à 20 cm. Ils peuvent être en trachybasalte, en tuf volcanique, en obsidienne. Les bifaces plats, ovalaires, présentent souvent un bord façonné avec soin, tranchant, de la base proximale à l'extrémité distale, et une zone récurrente sur l'autre bord, limitée à la partie distale; ces pièces pouvaient être utilisées comme couteaux. Signalons également de très petits bifaces miniaturisés, en obsidienne, dont l'usage paraît assez systématique.

2) **les pièces à biseau terminal** sont très nombreuses.

— les unes sont des sortes de bifaces qui présentent un tranchant distal, robuste, perpendiculaire au grand axe, façonné, et parfois ravivé par une taille bifaciale; ce sont souvent des pièces de grandes dimensions.

— les autres sont des hachereaux, pièces toujours sur éclats, mais qui peuvent présenter un façonnage bifacial partiel. Le tranchant, obtenu par le détachement de l'éclat, n'est jamais façonné ni ravivé; il est fragile, toujours ébréché, souvent de mêmes dimensions que la largeur maximale de la pièce, mais peut aussi être plus étroit. Or ces beaux et grands hachereaux dont l'usage était éphémère ont été parfois réutilisés: l'un des bords latéraux a été ravivé et le façonnage entame parfois une partie du tranchant du hachereau. Ces pièces sont alors des *racloirs* et caractérisent la seconde phase d'emploi d'un hachereau, devenu inutilisable par son tranchant distal.

3) **les galets aménagés** sont abondants, mais rarement de belle facture. Ce sont des pièces façonnées à partir des galets de la plage fossile. Les choppers, qu'ils soient unifaces ou bifaces présentent un tranchant qui peut être latéral, ou distal, parfois transverse, double, en pointe. Paradoxalement ils sont plus archaïques que ceux de l'Oldowayen, ce qui s'explique du fait qu'ils ne sont plus les outils principaux. Au chopper et à l'éclat brut ont succédé le biface plat, le hachereau. Les choppers sont à Garba des outils façonnés à peu de frais. Ils devaient servir à briser des ossements, du bois, l'Acheuléen ménageant le tranchant de ses bons outils, hachereaux et bifaces, au détriment de ceux des choppers.

Les polyèdres sont généralement sphériques, boules à facettes dont les dimensions sont homogènes et qui tendent, pour certaines vers la *bola*. Ces dernières pièces ont subi une sorte de martelage, de piquetage. Nombreuses, elles sont souvent de belle facture, quelquefois réunies par deux ou trois, mais aussi isolées. Les bolas portent des traces de percussions localisées parfois à certaines places. Il est très rare de les trouver brisées, cependant le fait qu'elles le soient

pose le problème de leur utilisation: sont-elles des pierres de jet? Elles serviraient alors d'arme, hors de l'habitat; ont-elles été utilisées comme percuteurs et comme broyeurs sur le lieu-même de l'habitat? Elles seraient alors destinées à un usage domestique.

4) les racloirs sont de types variés. Les uns sont très grands, sur éclats de trachy-basalte, rares. A cette catégorie il faut ajouter les hachereaux réutilisés par leur bord latéral. Les petits racloirs sont nombreux, presque tous en obsidienne, sur éclats de taille de biface, de facture fréquemment médiocre. La retouche affecte généralement un seul bord (racloir simple, droit, convexe) mais on trouve cependant des racloirs convergents, parfois à retouches bifaces.

5) outillage divers: parmi les petites pièces, je signalerai en particulier des pièces à encoches, et des denticulés, le plus souvent sur éclats de ravivage des bifaces. De même, quelques perçoirs, des pièces à retouches sur face plane et de rares burins atypiques.

Les vestiges de faune sont peu abondants; ce sont le plus souvent de petits fragments qui permettent cependant de donner une liste des animaux chassés: hippopotame, éléphants, bovidés, équidés.

Les structures du sol acheuléen sont moins nettement précises que dans le sol oldowayen. Je signalerai brièvement la présence d'un vaste polygone de grosses pierres, celle d'une pierre brûlée, indiquant un feu peu important, et enfin, celle de pierres de calage de piquets.

En conclusion, le sol de Garba I est un sol acheuléen supérieur, avec de nombreux hachereaux et bifaces, dont la typologie est homogène et même assez monotone.

Le débitage Levallois est pratiquement absent en ce qui concerne le petit outillage sur éclats d'obsidienne: les pièces proviennent le plus souvent d'éclats de taille de bifaces. Par contre, les hachereaux présentent les caractéristiques de la technique Levallois, en particulier de la technique Victoria West ou para-Levallois.

Il y a, en outre, continuité dans la tradition d'utiliser des choppers et de façonner des polyèdres, mais avec une dégénérescence réelle de la technique (sauf pour la bola) et probablement aussi une limite des possibilités d'emploi.

Garba I est un sol où les Acheuléens se sont installés pour y vivre et y travailler. Ce n'est pas à proprement parler (du moins, dans le secteur fouillé en 1970) un atelier de taille, mais un lieu où l'on se servait des outils de pierre à des fins artisanales ou domestiques. Un des faits marquants est l'usure de la plupart des objets.

Le sol acheuléen de Garba I constitue un excellent site témoin pour l'étude du gisement de Melka-Kontouré. Il pourra apporter également des documents utiles pour la comparaison avec ceux des sites d'Afrique orientale. De plus, la présence à Melka-Kontouré de plusieurs niveaux acheuléens devrait permettre dans quelques années d'avoir une image assez précise des civilisations acheuléennes dans la haute Vallée de l'Awash.



Melka-Kontouré — site acheuléen supérieur de Garba I: deux détails du sol d'occupation avec bifaces et hachereaux.

NOTES

1. Melka-Kontouré a été découvert en 1963 par J. DEKKER: prospecté par G. BAILLOUD, en 1964. Depuis 1965, chaque année J. CHAVAILLON et son équipe entreprennent des fouilles sous l'égide de S.E. ATO TEKLE-TSADIK MEKURIA, Ministre du service des Antiquités, avec le concours de l'Institut éthiopien d'Archéologie, et avec l'aide financière de la Commission Consultative des fouilles à l'Etranger du Ministère des Affaires Etrangères de France, ainsi que du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris). Melka-Kontouré est situé à 50 km d'Addis-Abeba, sur les rives de la rivière Awash, à 2 000 m. d'altitude et s'étend sur plusieurs kilomètres. On trouve en stratigraphie une série d'habitats oldowayen, acheuléen, Middle Stone Age et Late Stone Age.
2. G. BAILLOUD. 1965. Les gisements paléolithiques de Melka-Kontouré. *Cahiers de l'Institut éthiopien d'Archéologie*, 1.
3. J. CHAVAILLON. *Annales d'Ethiopie*: 1968 VII
1970 VIII
1972 IX
4. Nous avons utilisé la terminologie de Fr. BORDES: le rapport largeur / épaisseur = 2,35 est une limite entre bifaces minces et bifaces épais.

DISCUSSION

Question du Dr. M. Leakey.

Sur quels matériaux avez-vous déterminé les suidés?

R. Deux suidés ont pu être identifiés: le premier est *Metridiochoerus* qu'on appelle aussi *Pronotochoerus*. La question de la synonymie n'a pas encore été réglée — cette espèce a été déterminée sur plusieurs dents dont une dernière molaire supérieure.

Le second a été appelé *Omochoerus*, au sens large. Je pense en fait qu'il s'agit de *Kolpochoerus* proche de celui de Na'rone en Tanzanie. Ici encore la synonymie n'a pas été clarifiée.